

Déchets

99 940 tonnes de produits électroniques gaspillés au Maroc en 2012

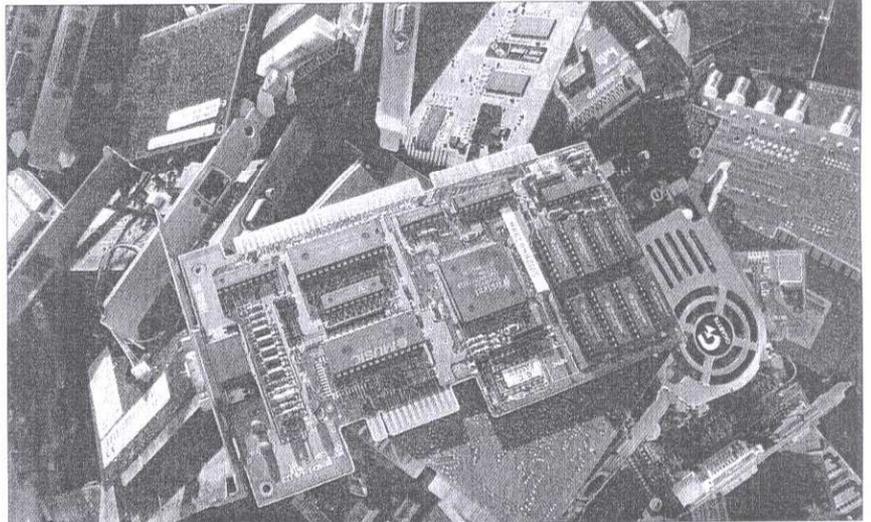
Près de 100 000 tonnes de produits électroniques gaspillés par les Marocains en 2012. C'est ce que révèle l'organisme Solving The E-Waste Problem (Step) qui a réalisé, en partenariat avec les Nations unies, une cartographie qui répertorie le poids des déchets électroniques dans le monde.

On en sait un peu plus sur la quantité de déchets électroniques présente au Maroc. La cartographie dressée par Solving The E-Waste Problem (Step), en partenariat avec les Nations unies, lève un coin du voile. Elle nous révèle que le gaspillage des produits électroniques est une réalité au Maroc. En effet, ces experts ont découvert que les Marocains ont gaspillé en 2012 près de 99 940 tonnes de produits électroniques. Autrement dit, chaque Marocain aurait gaspillé

quelque 3,07 kilogrammes de produits électroniques durant l'année 2012. Au niveau régional, on constate que le Maroc fait moins que ses voisins. En Algérie, la quantité des déchets électroniques est estimée à 160 650 tonnes en 2012, soit 4,4 kilogrammes de produits gaspillés par chaque Algérien. En Tunisie, le nombre s'élève à 61 170 tonnes, chaque Tunisien ayant gaspillé 5,68 kg. « Cette première carte mondiale fournit des données par pays comparables sur le

montant des équipements électriques et électroniques mis sur le marché et le montant résultant d'e-déchets générés dans la plupart des pays à travers le monde. Afin d'assurer la comparabilité des données entre pays, les données sur lesquelles se fonde cette carte ont été assemblées selon une définition commune des équipements électriques et électroniques, ainsi que des e-déchets. Les données seront mises à jour régulièrement pour intégrer des données supplémentaires (par exemple, les importations et les exportations) et de permettre des comparaisons. En outre, comme un supplément aux données primaires, cet e-déchets mondial de la carte fournit également des liens vers des règles d'e-déchets, des règlements, des politiques et d'autres res-

sources utiles», indique le Step sur son site web. Par ailleurs, les deux autres pays de la région, la Mauritanie et la Libye, ont généré respectivement 4 440 et 51 600 tonnes



Le gaspillage des produits électroniques est une réalité au Maroc.

d'ordures électroniques en 2012. Au niveau international, la palme du plus grand gaspilleur revient aux États-Unis. Les citoyens du pays de l'Oncle Sam ont gaspillé au total 9,4 millions de tonnes d'objets électroniques en 2012. Cette situation est compréhensible quand on observe le nombre important de matériels électroniques dans ce pays. Les États-Unis sont talonnés par les Chinois avec 7,3 millions de tonnes. Au total, le Solving The E-Waste Problem a dénombré près de 49 millions de tonnes de déchets électroniques en 2012, un chiffre qui devrait atteindre la barre des 65,4 millions d'ici 2017. « D'ici 2017, en une année, tous les réfrigérateurs, téléviseurs, téléphones mobiles, ordinateurs, écrans, jouets

électroniques et tous les autres produits en fin de vie avec une batterie ou un fil électrique représenteraient une file de camions de 40 tonnes

faisant la longueur des trois quarts de l'Équateur», révèlent les experts du Step. ■

Elimane Sembène

3,07
Kg
est la quantité de
produits électro-
niques que chaque
marocain aurait
gaspillé durant
l'année 2012.

Les déchets électroniques nocifs pour la santé

Ces produits électroniques déversés dans la nature peuvent dégrader l'environnement. Ils contiennent aussi beaucoup de substances nocives qui peuvent avoir des répercussions négatives sur la santé des populations.

« La question des déchets électroniques est difficile à saisir en raison d'un manque de données complètes. Bien qu'il y ait des

connaissances considérables sur les impacts environnementaux et sanitaires négatifs, grâce à des méthodes de recyclage primitives, une meilleure information sur les dimensions quantitatives et qualitatives associées au problème des e-déchets les rendrait plus compréhensibles et permettrait de mieux informer les décideurs politiques», suggère le Step.